

Phase 4. DÉCIDER des scénarios

Quoi ?

Après avoir précisé les solutions les plus prometteuses pour améliorer l'environnement urbain du secteur visé, il est temps de passer en mode décision. On sollicite alors l'avis des citoyens et de toutes les parties intéressées de près ou de loin au processus enclenché.

Expliquer pour rapprocher

Cette étape permet de valider de nouveau l'acceptabilité sociale du projet et de rechercher un juste équilibre entre les perceptions parfois divergentes des différents intervenants. L'obtention d'un parfait consensus est probablement illusoire. Par contre, il est toujours possible, avec une communication claire et un véritable travail de concertation, de rapprocher les parties pour en arriver à une position commune, satisfaisante pour tous.

Lors de cette phase du processus, il est souhaitable d'aller au-delà du cercle relativement restreint des participants déjà engagés. De nombreux citoyens et acteurs sont moins sensibilisés aux questions d'aménagement urbain, mais il importe de les consulter également. Ces personnes ont leur mot à dire, car elles vivent au quotidien dans le même espace. Un effort supplémentaire doit être mis dans la promotion des activités pour les mobiliser.

Les solutions envisagées doivent être expliquées simplement et clairement, dans un effort de vulgarisation. On permettra ainsi à l'ensemble de la population de disposer des informations

requis pour exprimer leur adhésion aux solutions en toute connaissance de cause. Les citoyens seront aussi encouragés à profiter de l'occasion pour suggérer des ajustements et améliorations aux concepts présentés. Au terme de l'exercice, on aura ainsi augmenté les chances de voir les solutions retenues refléter fidèlement les besoins de l'ensemble des résidents.

Définir le plan d'action

Il reste maintenant au comité de travail à structurer les propositions retenues à l'intérieur d'un plan d'action détaillé. Les différents enjeux et problèmes préalablement identifiés sur le territoire y sont abordés. Ce plan d'action doit comporter des recommandations d'interventions précises, spécifiques à chaque situation à corriger. En résumé, ce plan permet de passer de la parole au geste.

À retenir

Il est important de valider une version préliminaire du plan auprès des principaux partenaires du projet, dont les décideurs qui auront à le mettre en œuvre et à qui reviennent, ultimement, les décisions finales. On s'assure ainsi qu'il reflète bien le résultat des multiples discussions des étapes précédentes, qu'il est réaliste et que les efforts requis pour réaliser les aménagements seront consentis.

Pourquoi ?

- Valider auprès des citoyens et des acteurs les enjeux et lieux sur lesquels il est prioritaire d'agir.
- Mesurer leur adhésion aux solutions issues de la phase d'exploration, tout en sollicitant de nouvelles idées de leur part.
- Décider des meilleures actions à entreprendre dans l'intérêt de tous et rassembler ces mesures dans un plan d'action bien structuré.

Qui ?

- Décideurs;
- Citoyens;
- Acteurs partenaires du projet;
- Autres acteurs locaux issus, par exemple, des milieux scolaire et communautaire.

Comment ?

- Atelier de validation des scénarios;
- Atelier de médiation;
- Séance de travail avec des groupes de citoyens informés et mobilisés;
- Séance de travail avec les professionnels de la municipalité;
- Production d'un plan d'action illustré avec des actions précises et localisées.



Exemple 1

Atelier de validation des scénarios du Quartier vert Notre-Dame-de-Grâce Sud-Est

En novembre 2010, les citoyens et acteurs du quartier Notre-Dame-de-Grâce Sud-Est ont été invités, lors d'une soirée de consultation, à se prononcer sur les scénarios d'aménagement développés pour favoriser les déplacements à pied et à vélo. Les scénarios visaient à améliorer l'accessibilité aux lieux de fréquentation, à faciliter les liens entre les secteurs nord et sud du quartier, à déployer le réseau cyclable et à faciliter l'accès à la station de métro Vendôme. Les scénarios étaient présentés sous la forme de kiosques de consultation.

Un scénario d'aménagement est une idée, un concept ou une solution technique illustré sur un plan, une coupe de rue, une simulation visuelle ou une maquette. Pour en faciliter la compréhension, on fournit une brève description, on énonce les forces et les limites de la proposition, on indique les problèmes qu'elle vise à résoudre et on présente une estimation des coûts pour sa réalisation.

Les participants visitaient les kiosques librement et pouvaient discuter avec l'animateur du kiosque pour obtenir des précisions sur les scénarios. Lorsqu'ils se sentaient prêts, ils indiquaient leur

adhésion à chaque scénario sur une échelle d'appréciation. Ils pouvaient également commenter par écrit les divers scénarios pour préciser ce qu'ils appréciaient ou non.

Conseils pratiques

Présenter les scénarios de manière transparente: les forces et faiblesses de chaque scénario doivent être décrites pour que les participants puissent les comparer objectivement.

Vulgariser les scénarios: les participants doivent bien comprendre les mesures proposées et leurs effets pour prendre position.

Former les animateurs des kiosques: ils doivent bien connaître la situation actuelle et les propositions pour répondre aux questions des participants et les aider à faire leurs choix.



Une citoyenne note ses commentaires sur un scénario d'aménagement.



Coupe de rue. Proposition d'aménagement pour un viaduc de l'avenue Girouard.

Exemple 2

Un budget participatif aux Habitations Rosemont

Dans le cadre d'un projet de réaménagement des espaces extérieurs des Habitations Rosemont, à Montréal, le CEUM a expérimenté un processus de budget participatif avec les résidents pour sélectionner les aménagements à réaliser.

Un budget participatif est un processus de démocratie participative par lequel les citoyens décident comment dépenser un budget ou une partie d'un budget.

Au cours d'une première activité, 26 résidents des Habitations Rosemont ont pris connaissance des différents concepts d'aménagement définis par une architecte paysagiste, à partir des idées qu'ils avaient préalablement soumises. Les espaces à réaménager avaient été divisés en quatre zones et des options d'aménagement étaient proposées pour chacune. Ces options tenaient compte du budget disponible de 150 000 \$ et les coûts associés étaient présentés aux participants. Une séance de travail en sous-groupes a permis aux résidents de discuter des avantages et des désavantages de chaque option, en pensant aux besoins des divers groupes (enfants, aînés, familles, etc.).



Trente-quatre résidents ont sélectionné les aménagements qu'ils préféreraient lors d'une seconde rencontre. En utilisant un outil de vote numérique avec télécommande, ils ont voté pour une combinaison de leurs aménagements favoris, en respectant le budget total disponible. Les aménagements ayant recueilli le plus de votes dans chacune des zones ont constitué le choix final.

Des résidents ont souligné que le processus a permis de faire tomber certaines barrières entre les groupes de locataires, qui se mêlaient généralement peu les uns aux autres. Lors des activités, certains aînés se sont présentés dans le garage communautaire, habituellement réservé aux familles. De même, plusieurs familles ont assisté aux activités qui se sont tenues dans la tour des aînés. Des groupes de discussion mixtes, organisés lors des ateliers, ont stimulé les échanges entre résidents.

